Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2016)
Heft: 4

Rubrik: Le Jura trop petit pour exister seul économiquement?

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

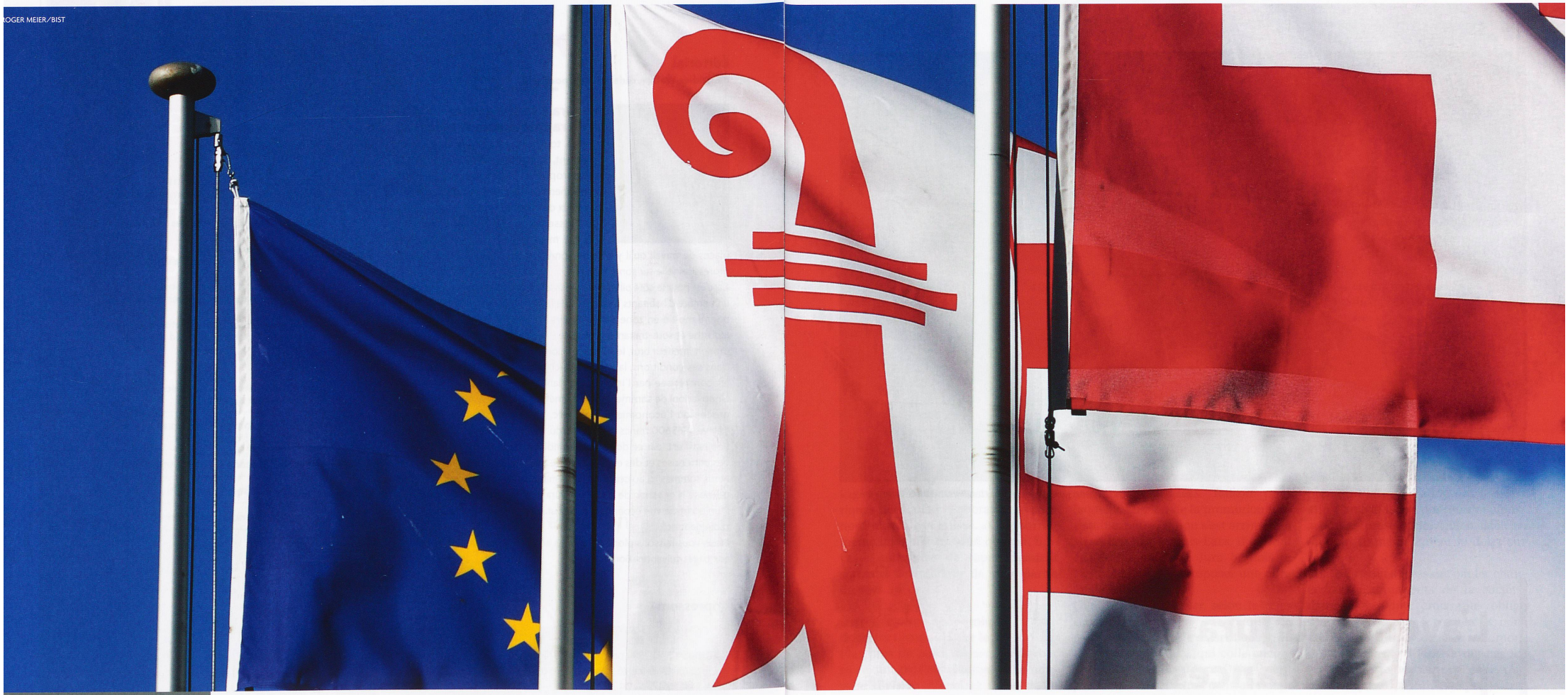
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ROGER MEIER/BIST



Dossier

Le Jura trop petit pour exister seul économiquement ?

ROGER MEIER/BIST

Jacques Gerber : « Les Jurassiens savent relever les défis, c'est une de nos forces. »

L'avenir du Jura passe par des alliances

Trop petit pour exister et, surtout, grandir seul, notre canton ? C'est une certitude. D'où son rapprochement avec Bâle. Sans pour autant négliger la Suisse romande et la France voisine. Éclairage avec le ministre jurassien de l'Économie et de la Santé, Jacques Gerber.

Par Didier Walzer

L'un des axes majeurs du programme de législature actuel du canton du Jura est le renforcement de la collaboration avec la région bâloise, non seulement en termes de promotion et d'innovation économiques *(voir pages 8-9 et 11)*, mais aussi dans le domaine médical. «Par exemple avec la liste hospitalière, autorisant les patients régionaux à se rendre dans d'autres hôpitaux que ceux de leur canton, notamment bâlois, en fonction de leurs besoins. Et sans que cela n'occasionne pour autant un surcoût aux malades, même s'ils ne disposent pas d'assurance complémentaire», explique Jacques Gerber, ministre de l'Économie et de la Santé, ainsi que responsable, pour le gouvernement jurassien, des thématiques liées à la collaboration avec le nord-ouest de la Suisse. «On pourrait même imaginer un jour, qui sait, une vaste entreprise de rapprochement sanitaire à l'intérieur de cette partie du pays...»

Diversification économique, encore et toujours sur le tapis

Plus près de nous, si Jacques Gerber se réjouit de l'installation de la nouvelle division Alcool et tabac de la Direction générale des douanes (DGD) du Département fédéral des Finances (DFF) en 2018, à la rue de la Mandchourie, à Delémont, créant une soixantaine d'emplois à plein temps, le ministre estime que le Jura compte d'autres sites encore pouvant accueillir des services décentralisés de l'Administration fédérale.

En filigrane, le souhait de mettre en exergue l'attractivité du canton, ce qui passe notamment par la diversification de son tissu économique.
«Nous pourrons, le cas échéant, convaincre davantage de personnes de s'installer ou revenir dans le Jura.»
Objectif parallèle: inciter les frontaliers à s'établir ici en leur démontrant les avantages qui en découlent, à commencer par la proximité du lieu de travail, le niveau élevé de sécurité, le cadre de vie agréable, etc.

Seule voie praticable, la collaboration supracantonale

«C'est l'évidence même que l'on ne peut pas avancer en solo, car nous sommes trop petits. Raison pour laquelle, au plan de la promotion touristique, notre canton s'est arrimé à la structure Jura & Trois-Lacs, dont font également partie le Jura bernois et Neuchâtel, afin de proposer une offre globale.»
Une gageure à relever, selon Jacques Gerber, dans cette dynamique de regroupement, est de casser l'image de «réserve d'Indiens», qui colle encore parfois au canton du Jura. Déjà, il n'est pas vraiment décentré, contrairement à une croyance populaire helvétique, dans la mesure où il se situe à une demi-heure de Bâle et à une heure de la capitale Berne (par la route et le rail) et à une distance tout aussi respectable d'un aéroport aux nombreuses connexions européennes, voire au-delà, soit l'EuroAirport de Basel-Mulhouse-Freiburg. «Pour l'anecdote, j'ai demandé, voici quelque temps, à un entrepreneur, pourquoi il avait jeté son dévolu sur Porrentruy, indique Jacques Gerber. Sa réponse: en raison de la proximité de la cité bruntrutaine avec l'aéroport rhénan. C'est la première fois que j'entendais ça!» avoue le ministre.

Une activité de lobbyisme à intensifier

Pour assurer la promotion du canton, le «vendre» à l'extérieur, faire du lobbying et du réseautage, les membres du gouvernement auraient besoin de dégager beaucoup plus de temps, considère Jacques Gerber. «C'est-à-dire 50% de notre activité, qui comprendrait la préparation des dossiers afin d'arriver face à nos interlocuteurs avec des présentations bien ficelées, mettant immédiatement le doigt sur l'essentiel.»
Cela est rendu nécessaire par les changements permanents de la société, dont la rapidité croissante oblige notre coin de pays à trouver de nouvelles alliances, à se situer en amont des décisions. «Il faut se donner les moyens de ses ambitions. J'ai bien vu comme ça se passait lorsque je travaillais à l'Office fédéral de l'agriculture, à Berne. Au départ, en Suisse, les décisions ne se prennent pas à 100, mais bien plutôt par petits groupes de 10 ou 15 individus. Et les premiers qui posent un jalon de solution sur la table ont, sinon raison, du moins une longueur d'avance et donnent à coup sûr le la de la future discussion.»

audit transjurane
atj
ftj
fiduciaire transjurane

Bernard Seeger
Expert fiduciaire diplômé

Aude Saunier Bregnard
Experte-comptable diplômée

Tél.: 032 423 05 50

Claude Mertenat
Agent fiduciaire avec brevet fédéral

Axel Amsler
Expert-comptable diplômé

Tél.: 032 421 42 80

Rue de la Jeunesse 2, 2800 Delémont

WILLEMIN
groupe
Garage-Carrosserie - Delémont
A votre service depuis 1949

Willemin car rent
location de voitures
Route de Porrentruy 88 - 2800 Delémont
Tél. 032 421 34 77 - www.willemin.ch

Location de véhicules dès CHF 45.-/jour

Voiture

Monospace
7 à 9 places

Utilitaire
5-11,5 m³

Camping-car
5 ou 7 places,
crochet de remorquage

CENTRE OCCASION Delémont
www.occasions-delemont.ch
CITROËN
RENAULT
DACIA
HYUNDAI
DS AUTOMOBILES
SPIRIT OF AVANT-GARDE
4 DANGEL 4
Ford
TOYOTA
LEXUS
CARAVANS INTERNATIONAL
benimar
RIMOR

Collaboration jurassienne à large spectre

Si la coopération accrue avec Bâle est celle dont on entend le plus parler – le ministre jurassien de l'Économie et de la Santé représente en outre le canton à la Conférence Franco-Germano-Suisse du Rhin supérieur, dont le groupe de travail se réunit une à deux fois l'an –, le Jura ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Dans ce sens, il est partie prenante dans toutes les instances intercantonales romandes, telles la Conférence des Gouvernements de Suisse occidentale (CGSO), la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDPE), la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS)...

Le canton s'implique par ailleurs dans les programmes de formation de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et dans la Haute école Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (HEP-BEJUNE). «Nous bénéficions donc d'un fort ancrage culturel romand», souligne Jacques Gerber. Sans compter les instances fédérales où le Jura est également présent. «Par conséquent et en sus de notre collaboration intensive avec Bâle, nous ne tournons pas du tout le dos à la Suisse romande. Nous formons même un pont entre la partie francophone et le nord-ouest du pays.» Côté France voisine, le canton du Jura et le maire de Belfort ont créé une délégation commune afin d'anticiper l'ouverture complète de la Transjurane et les opportunités économiques qui y sont liées. C'est ainsi que des réunions de chefs d'entreprises jurassiens et francs-comtois pourraient être mises sur pied.

Manque d'argent compensé par une volonté farouche

Des éléments concrets, certes, doublés de belles intentions. Il n'empêche, le canton du Jura demeure, selon plusieurs études, un enfer fiscal et l'un des cantons helvétiques les moins concurrentiels en matière économique. Y compris pour les années à venir.

Jacques Gerber commence par relativiser: «Nous sommes peut-être parmi les derniers, mais du pays le plus compétitif au monde, tout de même!» Avant de se montrer pragmatique: «Nous traversons une passe économique difficile. C'est pourquoi nous nous engageons pleinement pour diversifier notre tissu industriel afin d'engendrer des postes de travail à haute valeur ajoutée et être ainsi moins sensibles aux aléas de la conjoncture.»

Parmi les points positifs, le ministre se déclare extrêmement motivé par le dynamisme de notre région. «Cet aspect est reconnu à l'extérieur. Les décideurs notamment, avec qui je m'entretiens régulièrement, louent le Jura pour sa réactivité. Nous venons toujours avec des solutions, bénéficions de circuits décisionnels très courts. C'est l'avantage de notre petite taille.» Jacques Gerber a en outre foi en «des Jurassiens qui ont une tronche, relèvent les défis, c'est une de nos forces». Et pas du luxe pour se (dé)battre dans une situation financière étatique délicate, «qui peut parfois couper les ailes, d'autant que le gouvernement devra s'assurer que l'administration est dimensionnée par rapport à ses besoins réels». Et lorsque l'on sait qu'il convient encore de trouver des millions pour la nouvelle patinoire de Porrentruy, le Théâtre du Jura, l'amélioration des routes et la restauration des bâtiments publics...

«C'est la réalité. Il faut faire avec et c'est compliqué. Parfois, la population ne se rend pas toujours compte de l'énergie qu'il est nécessaire de déployer pour parvenir à ses fins malgré tout. Mon optimisme est cependant intact. Si nous parvenons à réaliser ces objectifs dans le courant de la législature sans trop toucher aux prestations sociales et sans faire plonger la caisse de pensions, nous aurons réussi», commente Jacques Gerber.

Le Parc de l'innovation, potentiel pourvoyeur d'emplois très qualifiés

Jacques Gerber, ministre de l'Économie et de la Santé, insiste sur le fait que le canton du Jura est un véritable acteur et non un faire-valoir du Parc suisse de l'innovation. «Si il fonctionne comme prévu, il créera des emplois susceptibles de diversifier l'économie jurassienne, bien rémunérés, qui généreront des recettes fiscales supplémentaires et, donc, une meilleure capacité de financement des projets, étatiques ou non.»

Innodel, entre Delémont et Courrendlin, le site jurassien du Parc de l'innovation.

Le Parc de l'innovation, une Silicon Valley à l'échelle suisse

Assurer et développer la compétitivité helvétique. C'est l'ambitieux objectif du Parc suisse de l'innovation, réparti sur cinq sites du pays, dont la région bâloise. **Explications.**

Par Didier Walzer

Claude-Henri Schaller, membre du comité de direction du Park Basel Area.

En matière d'innovation, la Suisse est première de classe. Pour l'instant. C'est pour le rester que la Confédération helvétique a lancé, il y a plusieurs années, l'idée de Parc suisse de l'innovation. Qui a officiellement démarré en 2016. Le concept: la réalisation de projets de R & D (recherche et développement) réunissant hautes écoles et entreprises sur un même site. Ceux-ci sont au nombre de cinq groupés sous la bannière faîtière de la Fondation Switzerland Innovation: Bâle, Bienne et Zurich, ainsi que le Switzerland Innovation Park innovaare dans les environs de Villigen (canton d'Argovie) et le Switzerland Innovation Park Network West EPFL, à l'école polytechnique fédérale de Lausanne, avec des antennes spécialisées à Fribourg, Genève, Neuchâtel et Sion, soit dans quasiment toute la Suisse francophone.

Le Park Basel Area, fruit des réflexions des deux demi-cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, de celui du Jura, et de la Chambre de commerce des deux Bâle, a son siège principal à Allschwil (Bâle-Campagne).

Focus sur les sciences de la vie dans le Park Basel Area

«Le Parc de l'innovation, qui marie recherche et secteur privé, c'est une sorte de Silicon Valley à l'échelle helvétique, résume le chef du Service de l'économie et de l'emploi du canton du Jura, Claude-Henri Schaller, représentant du Gouvernement jurassien dans le Park Basel Area et, à ce titre, membre du comité de direction. Ce site va se focaliser sur les sciences de la vie, l'un des gros points forts de l'économie bâloise, et visera la création de start-up et de spin-off nationales et internationales proposant des emplois à haute valeur ajoutée.»

Les activités ont commencé à Allschwil dans une zone entrepreneuriale mondialement réputée. Des infrastructures de quelque 4000 m² sont à disposition, complétées, dès l'an prochain, par un nouveau bâtiment. Les autres emplacements du Park Basel Area? À plus long terme, Klybeck/Rosental (Bâle-Ville) et, plus immédiatement, Innodel (Jura). «Ce dernier lieu abritera 2500 m² de locaux à partir de 2017. Le Jura est spécialisé dans les micro- et nanotechnologies que l'on peut valoriser dans le domaine médical. Nous disposons aussi de compétences dans la mise au point de matériaux spécifiques à ce secteur.»

La Confédération et les cantons concernés se sont fortement engagés financièrement dans le lancement du Parc suisse de l'innovation. Mais ce sont les entreprises planchant sur les projets de recherche – bénéficiant de conditions-cadre attractives pour s'installer – qui sont appelées à faire tourner les cinq sites.

Le but poursuivi est que ledit parc trouve son rythme de croisière à l'horizon 2023-2024.

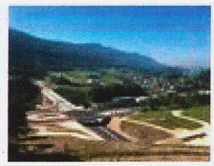
www.switzerland-innovation.com

ATB SA

Ingénieurs-conseils SIA USIC

- Routes, trafic et voies ferrées
- Hydraulique
- Bâtiments et ouvrages d'art
- Décharges et carrières
- Travaux spéciaux
- Aménagement du territoire

ISO 9001



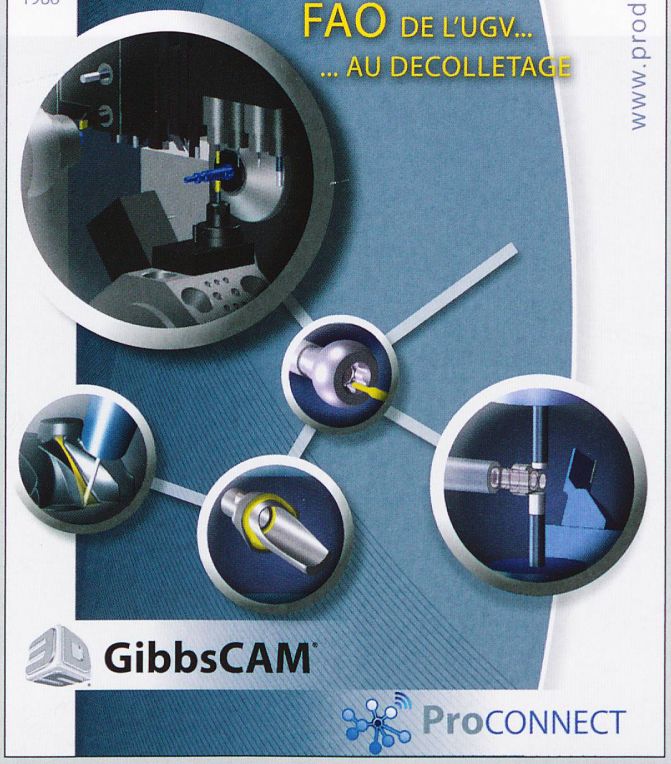
2740 Moutier	032 494 55 88	
2950 Courgenay	032 471 16 15	
2720 Tramelan	032 487 59 77	
2350 Saignelégier	032 951 17 22	
2800 Delémont	032 422 56 44	www.atb-sa.ch
4242 Laufen	061 761 17 85	info@atb-sa.ch

PRODUCTEC

LOGICIELS ET SERVICES DE PROGRAMMATION CNC

DEPUIS 1988

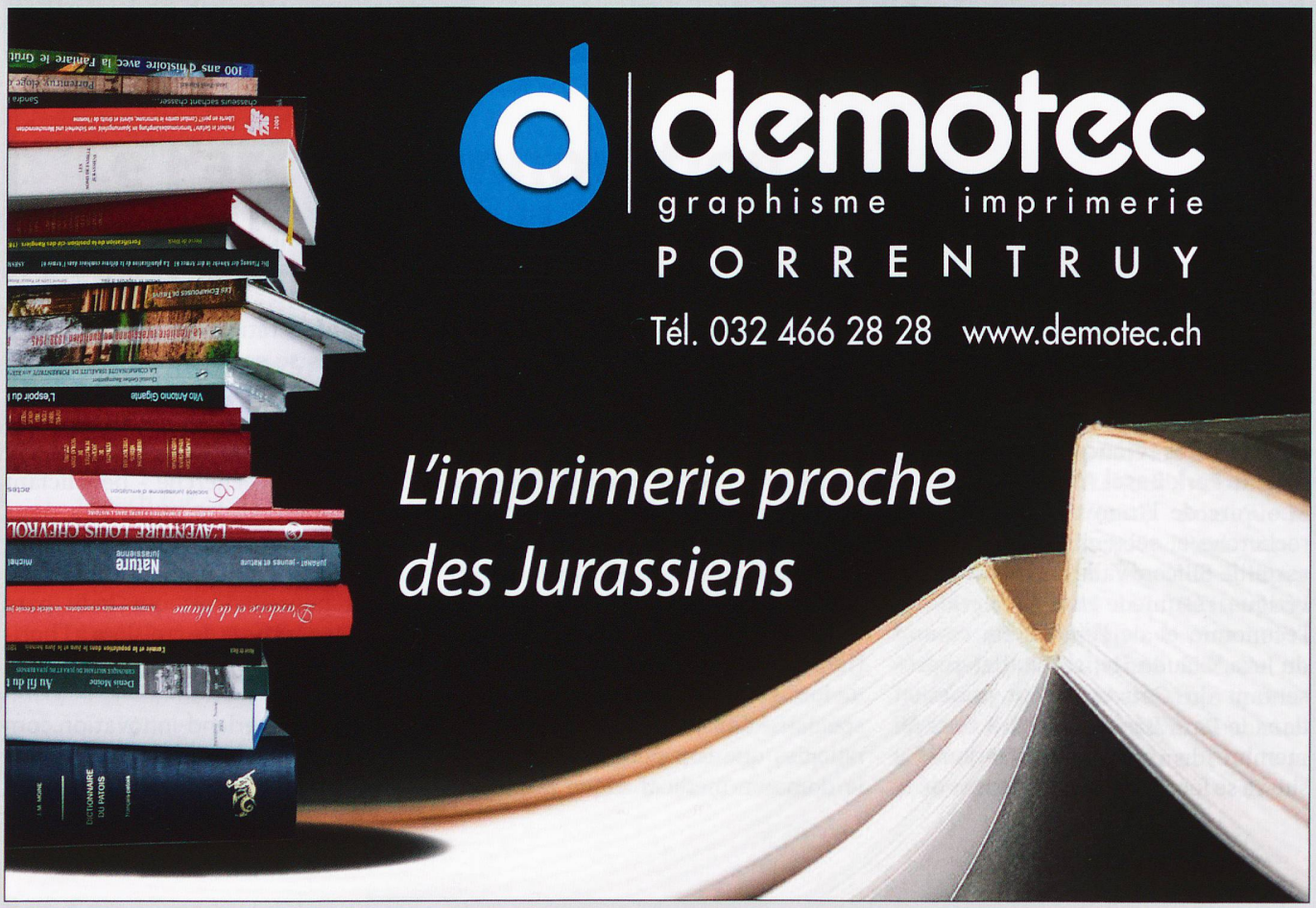
LA SOLUTION FAO DE L'UGV... ... AU DECOLLETAGE



GibbsCAM

ProCONNECT

www.productec.com



demotec

graphisme imprimerie

PORRENTRUY

Tél. 032 466 28 28 www.demotec.ch

L'imprimerie proche des Jurassiens

Constituée des demi-cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, ainsi que du canton du Jura, cette structure de promotion économique et de soutien à l'innovation est très active.

BaselArea.swiss incite les entreprises à s'installer dans le nord-ouest de la Suisse

Par Didier Walzer

Première place économique mondiale dans les sciences de la vie et l'innovation, la région bâloise s'est dotée, fin 2015, d'une structure promotionnelle baptisée BaselArea.swiss pour valoriser ses atouts. Elle groupe les deux demi-cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, ainsi que le canton du Jura tout proche.

Leur objectif, appuyé par les gouvernements respectifs, est de soutenir à la fois les créateurs d'entreprises et les entreprises elles-mêmes – suisses et étrangères – pour qu'elles réalisent leurs projets dans cette région du nord-ouest de la Suisse qu'ils représentent.

BaselArea.swiss, c'est une équipe d'experts qui se focalisent sur les besoins individuels tout comme la recherche de biens immobiliers pour les sociétés, quelles qu'elles soient. La structure fonctionne avec un interlocuteur direct pour les marchés visés afin de répondre au mieux aux besoins des clients et d'assurer leur suivi, ainsi que celui de leurs dossiers. Ajoutons-y des représentants de BaselArea.swiss présents dans les marchés qu'elle considère comme clés: Allemagne, États-Unis, Inde et Chine.

Le canton du Jura, interlocuteur de la France et de la Belgique

La «gestion» de la France et de la Belgique revient au canton francophone du Jura. «Notre idée était de nous associer à la métropole la plus proche, avec laquelle nous pouvons offrir des prestations complémentaires dans les domaines des technologies médicales liées aux sciences de la vie – medtechs – et l'horlogerie, par exemple, où nous sommes très impliqués», explique Pierre-Alain Berret, porte-parole du canton du Jura.

Notons, à ce propos, que le groupe texan Fossil, spécialiste des licences horlogères, a installé son siège européen à Bâle (250 employés environ) et ouvert une usine de production à Glovelier – une trentaine d'emplois – en raison du savoir-faire régional et de la proximité avec Bâle.

Au niveau de la formation, le Lycée cantonal de Porrentruy dispose, depuis plusieurs années, d'une filière bilingue (français-allemand).

«Notre message aux entreprises est le suivant: le Jura constitue la porte d'entrée vers la Suisse alémanique et nous disposons d'une main-d'œuvre bien formée, d'une bonne accessibilité grâce à l'autoroute A16 et au chemin de fer, ainsi que d'une grande réserve de place – le terrain est bon marché – pour l'implantation d'entreprises. La douceur de vivre, loin des bouchons et du stress, fait également partie des caractéristiques du canton», se félicite Félicien Girardin, project manager France & Benelux pour BaselArea.swiss auprès du Service de l'économie et de l'emploi du canton du Jura.

www.baselarea.swiss

Charles Juillard
Ministre des finances et président du Gouvernement jurassien.

ROGER MEIER-/BIST

« Je voudrais que le Jura soit systématiquement envié parce qu'il aura osé. »

« Notre canton doit se mettre en évidence où on ne l'attend pas »

Propos recueillis par Didier Walzer

– Si vous aviez une baguette magique, que transformeriez-vous dans le Jura ?
– À une époque où le repli sur soi pousse à l'immobilisme et au conservatisme le plus étonnant – tous partis politiques confondus – je voudrais au contraire un Jura encore plus ouvert, encore plus à l'écoute, plus moderne et moins frileux; la découverte de la pierre philosophale nous rendrait service, j'en conviens.

– Comment, selon vous, le Jura pourrait se distinguer, se mettre en valeur ces prochaines années ?
– Le Jura doit se mettre en évidence dans un domaine où on ne l'attend pas. Il doit surprendre, étonner, attirer l'attention comme il l'a fait à plusieurs reprises depuis sa création. En soi, celle-ci était déjà quelque chose d'incroyable. Puis, il a su mener des dossiers et des projets très importants, comme la construction de l'A16 ou les nombreuses réalisations d'infrastructures, en particulier dans la formation. Il a su le faire malgré ses moyens limités, grâce à l'enthousiasme et à la capacité de conviction de sa classe politique. La population a su faire confiance, même si, parfois, les désagréments du vilain jeu de la politique politicienne sont venus perturber certains projets pourtant porteurs de

nouveauté(s), donc d'avenir – Jura pays ouvert ou autonomisation de l'Office des véhicules jurassiens, par exemple. Intégrer Moutier à la maison jurassienne fera partie, nous l'espérons, de ces « grandes choses » que nous savons faire. Et, à l'image de la capacité d'innovation de l'économie jurassienne, l'État devra se réinventer; pourquoi pas au travers du virage numérique, un des axes forts du Programme de législature 2016-2020.

Taille critique difficile à déterminer

– Votre rêve ultime pour ce canton?

– Le Jura aura su profiter de ses avantages en matière de formation, d'accessibilité, de sa situation géographique, de la disponibilité du territoire et de la proximité avec les entreprises et les personnes. Il aura vu son PIB dépasser durablement celui de ses voisins grâce à la création d'emplois à forte valeur ajoutée. Le revenu moyen par habitant aura atteint celui de la moyenne nationale. Sa charge fiscale aura rejoint, à la baisse, la moyenne suisse et les finances publiques seront saines et moins dépendantes de la RPT (n.d.l.r réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons). Sa population solidaire disposera d'un revenu disponible qui la rendra moins dépendante des finances publiques et elle pourra s'épanouir dans une région à la qualité de vie préservée... Ce n'est pas pour tout de suite, mais il faut y croire.

– L'utopie est-elle importante pour vous?

– Elle est certes nécessaire, car elle conduit à l'innovation et à une capacité certaine à se démarquer. Cela dit, à un moment donné, il faut revenir sur terre et retrousser ses manches.

– On entend souvent dire que le Jura est trop petit pour exister seul économiquement, mais est-ce si vrai que ça?

– La taille critique est difficile à définir. Elle est surtout dépendante des attentes et des demandes des citoyens. Il est cependant clair que pour certaines activités de prospection par exemple, il est nécessaire de s'allier. Par contre, notre « petite » taille nous rend plus réactifs, plus proches. C'est l'occasion de développer des niches plutôt que de la production de masse, qui engendre souvent trop peu de valeur ajoutée.

– Que souhaiteriez-vous que l'on dise du Jura à l'extérieur, en Suisse ou à l'étranger?

– Je voudrais que le Jura soit systématiquement envié parce qu'il aura osé; qu'il soit cité en exemple positif pour sa capacité à se renouveler et à innover, comme pour l'amnistie fiscale, et pas seulement à cause de sa charge fiscale ou de son prétendu éloignement géographique.

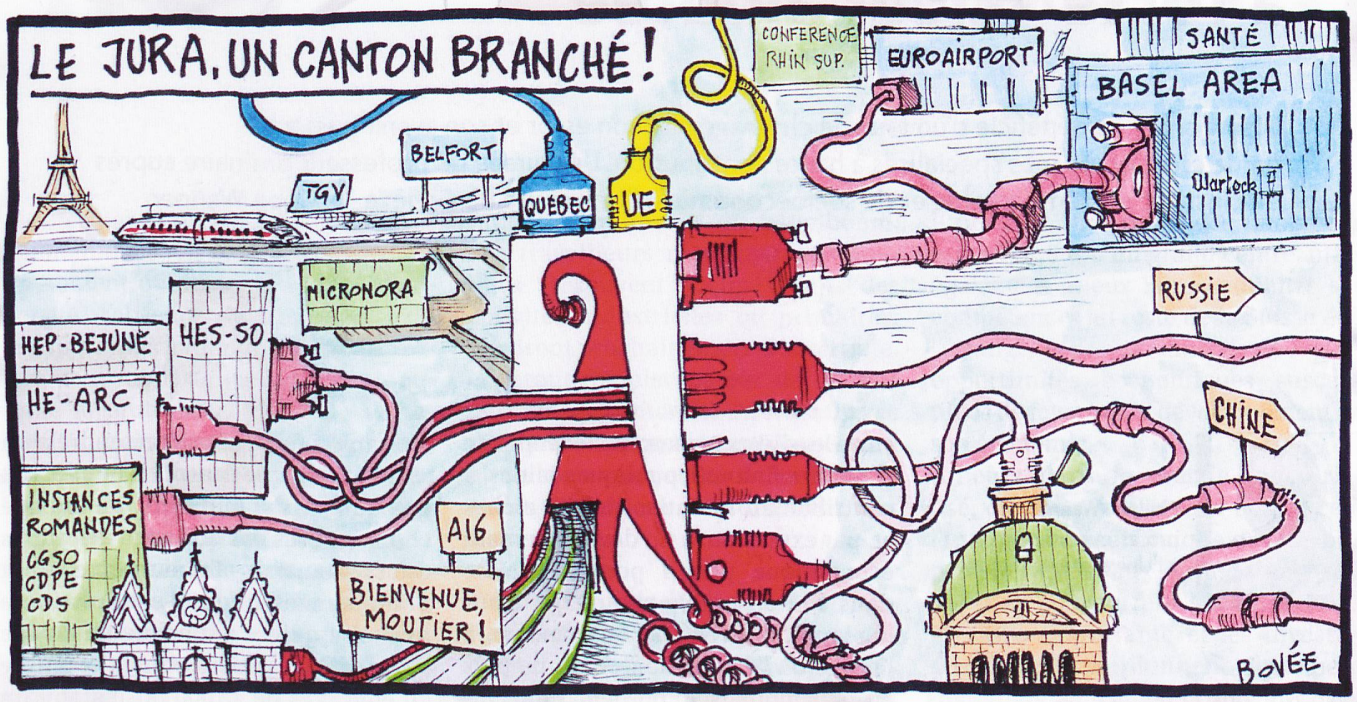
– De quel(le) homme/femme politique contemporain(e) vous inspireriez-vous et pourquoi?

– Difficile de répondre à cette question pour plusieurs raisons. D'abord, parce que c'est prétentieux que de se comparer ou se référer à un homme ou à une femme politique. Et aussi, car chacun fait sans doute au mieux selon ses convictions et ses compétences. Pour ma part, j'attache beaucoup d'importance à l'intégrité, à la franchise, à l'ouverture, au respect de l'autre, à la capacité de conviction, au travail et à la cohérence de l'action. Est-ce que je ressemble à un homme ou à une femme politique? ... Pure coïncidence.

– Votre mot de la fin?

– S'il n'y a peut-être rien de très original dans les propos ci-avant, je suis cependant convaincu que leur mise en pratique apporterait une réelle plus-value pour l'ensemble de nos concitoyen(ne)s. J'en appelle à la cohésion sociale, à la convergence politique et à la mise à l'écart pour un temps au moins des chamailleries qui nous empêchent d'avancer. Les Jurassien(ne)s n'en demandent pas davantage à leurs autorités. Le Jura dispose d'opportunités. Sachons ensemble les saisir et les faire fructifier.

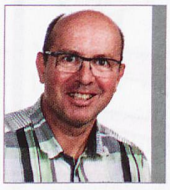
Le clin d'oeil de Bovée



Ne pas rater le virage d'une économie à forte valeur ajoutée

Même si le Jura bénéficie d'un taux de chômage bas, son essor et son avenir passent par la création de jobs spécialisés à haute contribution. L'éclairage du professeur ordinaire auprès de l'Institut de démographie et de socioéconomie à l'Université de Genève, Philippe Wanner.

Par Didier Walzer



Philippe Wanner,
professeur ordinaire
à l'Université de Genève

«Nous avons la chance de vivre dans un pays où le système fédéral accorde une marge de manœuvre importante aux cantons et aux communes, ce qui permet de cultiver les particularités locales et de conserver des niches économiques variées: l'industrie pharmaceutique à Bâle, la finance à Zurich, les organisations internationales à Genève, l'administration à Berne, le tourisme dans les Alpes et l'industrie horlogère dans l'Arc jurassien», commence par analyser le professeur Philippe Wanner.

Cette marge de manœuvre, favorisée par la distribution des compétences entre les divers niveaux du fédéralisme et par des finances publiques saines, a contribué au maintien de ces niches et, par extension, à un développement économique positif pour la Suisse dans son ensemble autant que pour la plupart des régions. «Cependant, à l'heure où l'économie devient de plus en plus globalisée, on peut s'interroger sur le degré d'autonomie des petits cantons et sur l'éventuelle nécessité de fédérer les forces autour des principaux centres économiques du pays», se demande notre interlocuteur.

Autant d'emplois dans le Jura que d'habitants en âge de travailler

Le Jura n'échappe pas à cette question: de par sa population de taille modeste (72 500 habitants), la mixité de son territoire (près de la moitié de ses habitants se trouvent en zone rurale, l'autre moitié vivant dans les centres urbains) et la structure de ses secteurs d'activité, «le canton ne peut pas prétendre à un rôle économique central. Il ne s'en sort pourtant pas si mal, avec un taux de chômage plus bas que celui des autres cantons romands – Fribourg excepté – et pratiquement autant d'emplois sur le territoire qu'il y a d'habitants en âge d'exercer une activité. On y dénombre en effet près de 42 000 postes, soit un nombre équivalent à l'effectif des 20-64 ans.» Mais peut-il conserver ses acquis sur le long terme, dans une période de profondes mutations économiques, marquées par une tertiarisation et une spécialisation croissante des activités? Et comment peut-il tirer au mieux profit du formidable essor économique observé par son voisin bâlois?

Faiblesse du produit intérieur brut jurassien

«Le canton cumule certains handicaps: une population plutôt vieillissante, un phénomène expliqué en par-

ticulier par le départ vers les centres économiques de nombreux jeunes hautement qualifiés, l'absence d'université, l'absence de proximité d'un aéroport international et la taille relativement modeste de ses villes, souligne le professeur. Le Jura a certes bénéficié, ces dernières années, d'une économie en bonne santé, reposant sur les trois grands secteurs d'activité que représentent l'agriculture, l'industrie et les services, mais cette diversité présente des désavantages. Elle conduit premièrement à un produit intérieur brut, le PIB, par habitant plus faible que dans les centres économiques concentrant des emplois à forte valeur ajoutée: ainsi, le PIB du Jura, estimé à 63000 francs par habitant par l'Office fédéral de la statistique en 2013, est non seulement inférieur à la moyenne suisse – 78400 francs – mais largement plus faible que celui de sa voisine bâloise (165600 francs pour Bâle-Ville).

»Deuxièmement, elle implique une main-d'œuvre aux compétences professionnelles et aux niveaux de qualification variés, susceptible de répondre à la demande d'un marché du travail très diversifié. Or, les générations nombreuses du baby-boom, des travailleurs moyennement qualifiés et souvent occupés dans des activités industrielles ou primaires, partiront prochainement à la retraite, et seront remplacées par des jeunes entrant sur le marché du travail avec des qualifications en moyenne bien plus élevées que celles de leurs aînés et des professions plus orientées vers les services.»

Tensions à craindre sur le marché du travail

Pour Philippe Wanner, des adaptations structurelles seront par conséquent nécessaires et des tensions s'observeront sur le marché du travail. Ceci sera d'autant plus le cas si le Jura venait à rater la bifurcation vers une économie plus orientée vers des activités spécialisées et à forte valeur ajoutée.

Tout à gagner d'un rapprochement avec Bâle

«Tout en conservant ses particularismes, le canton aurait tout à gagner d'un rapprochement avec l'économie bâloise, que ce soit par le biais de BaselArea.swiss *(voir page 11)* ou par d'autres initiatives. Non seulement il pourrait tirer profit des retombées économiques d'un grand centre, mais également mieux faire connaître ses compétences au reste de la Suisse et à l'étranger et profiter ainsi de nouvelles opportunités économiques susceptibles de favoriser le développement de son économie.»

Ailleurs dans le monde industrialisé, on observe une telle tendance à l'intégration économique des régions périphériques aux grands centres, là où se concentrent les entreprises de taille importante et les investisseurs et où se prennent également les décisions. Un rapprochement du Jura avec Bâle semble répondre à une logique économique et n'échapperait donc pas à la tendance actuelle. «Cependant, tisser de tels liens ne sera certainement pas suffisant pour répondre aux défis démographiques et économiques qui attendront le canton au cours des prochaines décennies. D'autres réflexions devront être engagées en vue de garantir la viabilité des fleurons de l'économie jurassienne tout en favorisant le développement d'activités économiques novatrices et à forte valeur ajoutée», conclut Philippe Wanner.